



FONDATION P&V

émancipation participation
citoyenneté solidarité

COMMUNIQUE DE PRESSE

**Le 30 novembre 2010 aux Halles des Tanneurs à Bruxelles
REMISE DU PRIX DE LA CITOYENNETÉ 2010 PAR LA FONDATION P&V**

Comment éviter la récidive ?

Le détenu est un citoyen privé de liberté, appelé tôt ou tard à réintégrer la société !

Mardi 30 novembre 2010 (à 19h), la Fondation P&V remet son sixième Prix de la Citoyenneté. Ce Prix est attribué chaque année à des personnes, initiatives ou organisations belges ou internationales qui s'investissent de manière exemplaire pour une société plus ouverte, démocratique et tolérante. Les lauréats 2010 sont Jacqueline Rousseau, fondatrice de l'ADEPPI et Guido Verschueren, directeur de la Prison Centrale de Louvain.

Les deux lauréats 2010, travaillent quotidiennement au sein des prisons. On parle généralement des prisons en termes négatifs et sensationnels : grèves, évasions, surpopulation... mais rarement de ce qui est fait de positif pour donner aux détenus une meilleure chance de réintégrer un jour notre société. Le jury du Prix de la Citoyenneté veut sensibiliser l'opinion publique au sens de la détention. Protéger le citoyen honnête, punir les auteurs d'actes délictueux, faire baisser la criminalité font partie des missions reconnues de la prison mais nous oublions trop souvent cet autre objectif crucial qui est de veiller à la réinsertion des détenus et de tout mettre en œuvre pour éviter les récidives. En 2005, une loi de principe a été votée qui soutient cette philosophie. Qu'en est-il de sa mise en œuvre sur le terrain ?

Les deux lauréats : Jacqueline Rousseau et Guido Verschueren

En 1981, **Jacqueline Rousseau** et quelques autres enseignants, conscientisés par le fait que les détenus sont généralement sous-scolarisés, décident de créer l'**ADEPPI** (Atelier d'Education Permanente pour Personnes Incarcérées) avec pour objectif de leur apporter savoirs et compléments culturels pour les préparer et les aider à réintégrer au mieux la société à leur sortie de prison. Cette association a été la première en Belgique à donner des formations en prison, pionnière elle a donné l'exemple à de nombreuses autres organisations. Elle compte aujourd'hui 33 enseignants et animateurs qui interviennent dans 11 établissements pénitentiaires à Bruxelles et en Wallonie. Elle fêtera en 2011 ses 30 ans.

La **prison centrale de Louvain** fête cette année ses 150 ans et depuis sa fondation, en 1860, elle est régulièrement citée en exemple. **Guido Verschueren** en est le directeur depuis 1979. Il y habite et veille à y faire respecter les valeurs de tolérance, de solidarité, d'émancipation. Il considère chaque détenu avec humanité, il favorise les formations, les activités sportives et culturelles, le travail et les liens avec la famille, les proches et avec l'extérieur. Il tâche avec ses collaborateurs, les nombreux bénévoles et les associations qui travaillent à la prison de Louvain de faire de la peine ce qu'elle devrait être ; une protection de la société, un moyen de repousser la criminalité mais aussi une occasion pour encourager une réinsertion complète et définitive de chaque détenu.

La **Fondation P&V** qui lutte contre l'exclusion des jeunes et dont les actions visent généralement à les faire participer à la construction d'une société plus solidaire et tolérante a été interpellée par le fait que 75 pourcent des détenus ont moins de 35 ans et que leur moyenne d'âge est de 25 ans. Le nombre de jeunes qui aboutissent en prison continue à monter et nombre d'entre eux récidivent. Le travail qu'accomplissent nos lauréats est nécessaire et aujourd'hui plus que jamais ! Nous espérons que leur exemple sera suivi, encouragé et développé. (www.fondationpv.be)

La lauréate francophone : Jacqueline Rousseau, fondatrice de l'ADEPPI (Atelier d'Education Permanente pour Personnes Incarcérées) asbl

Adeppi - Chaussée d'Alseberg, 303 - 1190 Bruxelles - Tél. : 02 223 47 02 - Fax : 02 223 47 03 - adeppi@skynet.be - www.adeppi.be

L'ADEPPI a pour objectif de contribuer à la réinsertion sociale future des détenus par le biais d'une démarche pédagogique et culturelle. L'association veut agir pour le respect des droits de l'Homme en milieu carcéral et, entre autres, pour la reconnaissance du droit à la formation et à l'éducation. Une équipe motivée et dynamique aide le détenu à établir un plan de détention après l'avoir informé des diverses possibilités de cours et de préformations existant en prison et préparant l'accès à des formations qualifiantes données à l'extérieur. L'association, propose aussi des actions culturelles qui font appel à la participation active des détenus : ateliers théâtraux, ateliers d'écriture, rédaction du Journal Inter-Prisons... Pour assurer une suite logique aux cours, des relations de partenariat avec divers intervenants, dans et hors prisons sont développées.

Les détenus sont privés de la liberté d'agir, mais pas de celle de Rêver, d'Imaginer, de Créer.

Les Partenaires de l'ADEPPI: [La promotion sociale](#), [Lire et écrire](#), [L'Après](#), Entités fédératrices, [La FAFEP](#), [Réseau Financement Alternatif](#), [La CAAP](#)

Le lauréat néerlandophone : Guido Verschueren, directeur de la Prison Centrale de Louvain

Considérer le détenu en tant qu'être humain avec toute sa dignité est le premier principe en vigueur à la Prison Centrale de Louvain.
Guido Verschueren

Leuven – Centrale - Geldenaaksevest 64 - 3000 Louvain - Tél. : 016/31 03 50 - Fax : 016/31 03 61

La Prison Centrale de Louvain, mieux connue sous le nom de Louvain-Centrale, existe depuis exactement 150 ans. Ce sont principalement des détenus (environ 300) purgeant une longue peine qui y séjournent et pour lesquels un régime particulièrement adapté à la détention de longue durée a été mis au point. Guido Verschueren, sociologue de formation, en est le directeur depuis 1979 et habite avec sa famille dans l'enceinte de la prison. La politique qu'il a menée ces dernières décennies avec l'aide de ses collaborateurs peut se résumer en trois grands principes.

Le respect de la dignité humaine : Le dialogue avec les détenus occupe une place centrale. Les détenus sont écoutés et pris au sérieux. Leur bien-être est également un élément important de la politique menée, avec comme caractéristique principale le régime « portes ouvertes » (les portes des cellules restent ouvertes la majeure partie de la journée, les détenus peuvent se déplacer librement dans l'aile de leur cellule). Louvain-Centrale veut également encourager la poursuite des liens affectifs des détenus avec leurs familles et leurs amis.

Une détention faisant sens : Les détenus suivent le mode de vie du monde extérieur, avec un travail ou une formation en journée et des temps libres. La prison propose également des loisirs (sport, détente, culture, formation) stimulant l'implication active des détenus.

L'implication de la société : Le monde extérieur est associé à ce qui se passe dans la prison. D'une part, pour maintenir le lien des détenus avec la société et d'autre part, pour améliorer leur image afin qu'ils puissent compter sur un meilleur accueil après leur libération. Des services externes développent leurs activités à l'intérieur de la prison (l'ONEM, l'enseignement fondamental, la bibliothèque communale, la Monnaie...). Des bénévoles rendent visite aux détenus, des citoyens jouent avec des détenus dans des pièces de théâtre ou participent à des matches de football contre les équipes internes.

En 2005, le parlement fédéral approuvait la loi de principes concernant l'administration des établissements pénitentiaires et le statut juridique des détenus. La dignité humaine du détenu en

est le fil conducteur. Pour la Prison Centrale de Louvain et son directeur, Guido Verschueren, cette loi est surtout une confirmation de la politique qu'ils ont menée ces dernières décennies. Une politique qui respecte profondément les valeurs de citoyenneté dans l'environnement très difficile du monde carcéral.

Un jour, la porte s'ouvrira pour quasi tous les détenus. En donnant autant que possible un sens à la période de détention et en maintenant le contact avec les proches et la société, les chances de réussite d'un nouveau départ sont considérablement décuplées, ce qui est tout bénéfique pour la société.

La Fondation P&V et son Prix de la Citoyenneté

Le Groupe P&V Assurances, né du mouvement coopératif, crée en 2000 la Fondation P&V et en est le mécène principal. En se basant sur les principales valeurs de l'économie sociale, la Fondation met l'accent sur la participation active, l'autonomie et la responsabilité sociale des jeunes. En 2006, la Fondation P&V est reconnue comme Fondation d'utilité publique.

L'objectif de la Fondation P&V est de mettre à la disposition des jeunes un arsenal de moyens sollicitant leurs compétences et leurs opinions. Elle s'attelle à éveiller les jeunes à la solidarité, à développer leur esprit citoyen en les amenant à exprimer leurs idées, à collaborer et à se respecter tout en les responsabilisant. Les jeunes étant les adultes de demain, le rôle de la Fondation P&V consiste à accroître leur chance d'épanouissement à travers des projets qu'ils plébiscitent directement et auxquels ils participent activement.

Pour souligner son idéal de citoyenneté, et lui donner davantage d'écho, la Fondation P&V organise annuellement son Prix de la Citoyenneté. Elle le décerne à des personnalités, initiatives ou organisations belges ou de étrangères qui ont contribué de manière exemplaire à construire une société plus ouverte, démocratique et tolérante.

Fadéla Amara (Ni Putes Ni Soumises) et Job Cohen (bourgmestre d'Amsterdam) ont été les premiers à recevoir le Prix de la Citoyenneté en 2005.

En 2006, les lauréats étaient le chanteur, écrivain et artiste plasticien Wannes Van de Velde et le duo de réalisateurs Jean-Pierre et Luc Dardenne.

La militante sénégalaise pour les droits de l'Homme Khady Koita, présidente du réseau européen pour la prévention et l'éradication des mutilations génitales féminines et auteure du livre *Mutilée* a reçu le Prix en 2007.

C'est un duo féminin qui a été lauréat en 2008 : Jeanne Devos, activiste des droits de l'homme et fondatrice du *National Domestic Workers' Movement* (NDWM) et Simone Susskind, présidente d'*Actions dans la Méditerranée*.

En 2009, ce sont deux associations belges qui ont été récompensées pour leur travail en faveur du dialogue interculturel et de l'éducation à la citoyenneté : Kif Kif et Les Territoires de la Mémoire.

www.fondationpv.be

Contact presse :

Fondation P&V - Marnic Speltdoorn

02/250 91 05 – fondation@pv.be

Le photographe Frédéric Pauwels a réalisé des photos de chacun des lauréats et de son travail en prison. Elles sont à votre disposition.